

Belgrade



The new hot spot ?

Et si la capitale serbe figurait parmi les *good spots* à découvrir le temps d'un week-end ? Et si la ville, après avoir pansé ses plaies, était en train de devenir le repaire festif du moment, un nouveau Berlin en somme.

Par Bérénice Debras
PHOTOS : Yves Samuel

Oublions les aventures du héros de la série « SAS », Malko Linge, dans *Danse macabre à Belgrade*, de Gérard de Villiers. La capitale serbe n'est plus le nid d'espions qu'elle a pu être à ses heures les plus sombres. Le postcommunisme et les années de guerre sont loin. Désormais, une certaine douceur de vivre flotte dans les vieux quartiers ombragés. Aux terrasses des cafés, toujours pleines, les discussions sont sans fin. Belgrade sait vivre et brille pour son sens de la fête. Elle a cette dérision que l'on trouve dans les films d'Emir Kusturica. Souvent comparée au Berlin des années 90 et 2000, Belgrade a gardé cette ambiance des villes « entre deux », meurtries par le passé, louchant vers l'avenir tout en vivant à cent à l'heure. La « ville blanche » (traduction de son nom serbe, *Beograd*) a de quoi dépayser. D'un côté, sa forteresse de vieilles pierres, construite à partir du XIV^e siècle, et, de l'autre, la ville nouvelle, Novi Beograd, érigée par Tito dès 1948. Cette mer de béton, au camaïeu de gris et au style parfois brutaliste, ne laisse pas indifférent. De bonne humeur et sous le soleil, on lui trouvera même une certaine beauté. D'autant que le musée d'Art contemporain (MoCAB) vient de rouvrir cet automne après dix ans de fermeture. Novi Beograd ferait presque figure de capsule dans le temps avec le poussiéroux hôtel Jugoslavija, qui a perdu de sa splendeur d'hier, devenant une sorte de décor de film pour remakes de séries américaines des années 70-80. Dans son bar-restaurant pimpant neuf, le Sugar & Spice, les serveuses circulent en rollers sur des notes disco au milieu d'une déco boule à facettes.



1. ET 2. LES ANNÉES DE GUERRE SONT LOIN, ET BELGRADE A GARDÉ CETTE AMBIANCE DES VILLES « ENTRE DEUX », MARQUÉES PAR LE PASSÉ, MAIS OÙ IL RÉGNE DÉSORMAIS UNE CERTAINE DOUCEUR DE VIVRE.

De quoi faire se retourner le maréchal Tito dans sa tombe. Mais Belgrade n'est pas à un paradoxe près. Alors que le modèle des grands centres commerciaux s'épuise dans le reste de l'Europe et bien qu'elle n'en manque pas, la capitale en construit deux nouveaux. Le premier, le Rajiceva Shopping Center, a ouvert en septembre sur la rue commerçante Kneza Mihaila, grâce à un investissement, dit-on, de 80 millions d'euros de la société israélienne Ashtrom Group. C'est ici que le groupe hôtelier Mama Shelter vient de poser ses chambres, inaugurant son ouverture vers les pays de l'Est. Le second *mall* est encore en construction. Il

Plus d'infos

Office du tourisme de Serbie :

www.serbie.travel

A lire : *Serbie. Mythologies balkaniques*, de Gaëlle Péro Valero, Nevicata.

fait partie du projet Belgrade Waterfront, très controversé, mené par Eagle Hills, une société d'Abou Dhabi. Les financements semblent aussi obscurs que les méthodes de fonctionnement (on parle de 300 millions d'euros d'investissement, mais personne n'est à même de le confirmer). L'ensemble de tours s'intégrerait parfaitement à Dubaï. Seul point positif : Belgrade Waterfront a réhabilité quelques kilomètres de quais le long de la rivière Save – dommage qu'ils ne soient pas assez larges pour accueillir piétons et cyclistes. Reste que malgré les polémiques, il est le projet phare de la ville. Dès la sortie de l'aéroport, il s'affiche en quatre par trois, comme si on déroulait une autoroute aux investisseurs potentiels. Pour faciliter leur arrivée, et celle des touristes, un visa n'est plus exigé pour les Chinois, les Américains, les Russes, les Israéliens... Et ça marche ! Grâce à certaines lignes aériennes directes, les rues résonnent de langues étrangères... et, toujours, du vrombissement de Zastava, les vieilles voitures de l'ancienne République yougoslave. Beaucoup de Serbes continuent à rouler avec – sans doute faute de pouvoir faire autrement. Le salaire mensuel moyen ne dépasse pas les 400 euros. Résultat, la capitale est l'une des moins chères d'Europe. Un bon point pour convaincre les plus récalcitrants à un *city break* insolite. ■

2 hôtels



3

Rock et design

Mama Shelter Belgrade (3)

Pour sa nouvelle adresse avant-gardiste, Mama Shelter est venu se poser au cœur de Belgrade. Décoré par Jalil Amor (à qui on doit le Mama Rio), cet hôtel peps de 125 chambres invite les couleurs des Balkans en faisant un clin d'œil à son histoire (assez mouvementée ottomane et communiste: tapis façon kilims au sol, couleurs mates, imprimés vintage et... boule à facettes! Sans oublier les incontournables Baby-foot, table de ping-pong et *photo booth*... La vue, depuis les terrasses, est la plus belle de la ville, après celle de la forteresse de Kalemegdan, à deux pas de là. **Kneza Mihaila 54A.**
www.mamashelter.com/en/belgrade

Simple

Smokvica Jovanova B & B (4)

Après la longue rénovation de ce bâtiment presque centenaire,



4

ce B & B a ouvert six chambres confortables fin 2017. Le service y est simple mais sympathique, la déco, dans l'air du temps. Les chambres sont situées au-dessus d'une grande salle de restaurant fumeur – d'où les odeurs et le bruit potentiels. On pourra goûter à la cuisine de Smokvica, une chaîne de petits restaurants qui a les faveurs des Belgradois grâce aux produits frais issus de sa propre ferme. La cour-jardin promet de belles soirées dès les beaux jours.

Gospodar Jovanova 45A, Dorcol.

Tél. +381 (0)69 446 40 02.

www.smokvica.rs/srb

2 restos

Cosy

Salon 5 (5)

Nikola Narancic a usé son tablier en Italie avant de poser ses casseroles dans un appartement de Belgrade. Pas d'enseigne au pied de l'immeuble. On sonne comme on le ferait chez un ami (en ayant prévenu à l'avance). L'apéro se prend dans le salon sur un sofa vintage de Tobia Scarpa – Nikola est fou de design –, que l'on retrouvera, après le repas, pour le digestif local, le *rakija*, le raki. La spécialité de la maison? Le foie gras cuit, mais les végétariens se régaleront d'un merveilleux plat de pâtes. La meilleure table de la ville. Sur réservation.
Avijaticarski trg 5, 1^{er} ét., Zemun.
Tél. +381 (0)11 261 48 93.
www.salon5.rs



5



6

Savoureux

Cvece Zla (6)

Ce bistro dont le nom est la traduction des *Fleurs du mal* est situé dans le quartier résidentiel et émergent de Vracar. Il fait valser les tendances actuelles de repas *healthy* et végétarien. Ici, on aime manger – et pas des graines. Les saucisses sont préparées maison et, en saison, le gibier provient de la chasse. Cvece Zla est aussi une bonne pioche pour les petits déjeuners, un verre le soir ou même pour remplir son filet à provisions grâce à la petite épicerie. Quant à la déco, elle est signée par le serbe Studio Petokraka.
Nevesinjska 12.
Tél. +381 (0)60 016 28 56.

2 boutiques

Pointu

Makadam (7 et 8)

Dans un coin romantique de Belgrade, Makadam met l'artisanat et le design du pays à l'honneur. On y déniche des objets pour la maison, des gilets tricotés par des grand-mères, du *rakija*, des livres et, bien sûr, des tapis de Pirot, une ville du sud-est de la Serbie. La fondatrice, Milena Radenkovic, travaille avec le brocanteur le plus sérieux de la ville – Dub, à visiter aussi – pour enrichir sa boutique de pièces vintage. Sa famille trempant dans les vignobles, Milena prolonge l'expérience des Balkans avec un bar à vins. La terrasse est l'une des plus agréables de la ville.
Kosancicev Venac 20.
Tél. +381 (0)11 26 405 47 55.
www.makadam.rs



7



8



9

Repaire de DJ Yugovinyl (9)

Trompettes et accordéons en tout genre, mélodies entraînantes ou nostalgiques, voix suaves à tirer les larmes des yeux... Il y a tous les sons possibles dans ce temple du vinyle, où les DJ vont puiser l'énergie des Balkans – mais pas seulement. On y découvre avec joie les grands classiques d'hier, dont les dieux de la musique tzigane, Saban Bajramovic et Esmia Redzepova. La boutique abrite aussi un café où déguster une bière.
Cetinjska 15.
Tél. +381 (0)69 801 50 04.
www.yugovinyl.business.site
site et www.yugovinyl.blogspot.com